

Université. Réorganisation imposée par le Covid-19 pour la rentrée de septembre

Masques, cours en comité restreint, dates... La rentrée s'organise dans les universités de Normandie et donc sur les différents campus caennais. La réorganisation est en cours.

Avec ses collègues de Rouen et Le Havre, le président de l'université de Caen, Pierre Denise, peaufine depuis plusieurs semaines déjà l'organisation qui s'appliquera à la rentrée de septembre. Un dispositif qui tient bien entendu compte des mesures sanitaires de rigueur pour lutter contre le coronavirus.

La rentrée a été préparée en se basant sur les recommandations en vigueur début juin, avec l'objectif d'offrir un accueil de qualité à tous les étudiants dès septembre, notamment aux primo-arrivants. La préservation de la santé est au centre des réflexions.

L'accueil des 13 300 nouveaux étudiants sur l'ensemble des campus de Caen, Rouen et Le Havre a été repensé. Il se fera dès l'été à distance, par le biais de capsules vidéos, de tutoriels, de forums numériques et de reportages, afin de répondre à un maximum d'interrogations sur le fonctionnement de l'université, ainsi qu'au travers de plateformes numériques plus que jamais mises à profit pour poursuivre l'enseignement à distance, durant la crise sanitaire.

Les jauges revues à la baisse

Des accueils physiques devraient aussi voir le jour, si les préconisations en vigueur à l'approche de la rentrée le permettent. Cette rentrée devrait être effectuée à une date proche de ce qui a cours chaque année.

Les présidents assurent vouloir maintenir au maximum les cours en présentiel. « **La distanciation physique nécessaire aujourd'hui ne permettrait que 25 % des cours en présentiel**, indique le président de l'université de Caen, Pierre Denise. **On réfléchit à la manière dont on peut faire évoluer le plus rapidement possible ce taux.** » Des « **cours protégés** » seront mis en place à Caen par exemple. Ils seront donnés en présentiel, même si la situation sanitaire vient à se dégrader. L'évolution de l'épidémie en France peut encore faire bouger bien des lignes d'ici septembre.

Les universités s'appêtent à « réexaminer les jauges » pour le nombre d'étudiants présents dans les salles de TD. « **Entasser des tables et des chaises dans de petites salles pour faire entrer des grands groupes** » ne sera plus possible. Dans les grands amphs, où l'air est brassé, ce sera l'occupation d'un siège sur deux. Tous les étudiants, notamment dans les plus gros départements, ne pourront pas être présents simultanément.

Les universités s'appuieront sur de la captation vidéo pour mettre en place des cours hybrides, observables à distance pour une partie de chaque promotion, comme cela se fait déjà en première année de médecine. Des rotations pour la partie présentielle pourraient également voir le jour.

Port du masque : obligatoire ou pas ?

Quant au port du masque, la question n'est pas encore tranchée. S'il venait à être obligatoire, les étudiants devraient s'équiper eux-mêmes, sauf lors des travaux pratiques nécessitant un masque à usage unique. « **On part de l'idée qu'un masque, c'est quelque chose d'assez personnel et que c'est déjà nécessaire ne serait-ce que dans les transports en communs** », souligne Joël Alexandre, président de l'université de Rouen. Des aides sont cependant envisagées pour les étudiants boursiers « **pour lesquels ça peut représenter un certain coût** ».

Le constat est sans appel sur le plan financier : le budget de chaque université ne pourra pas supporter toutes ces dépenses. À Caen, Pierre Denise anticipe déjà « **une baisse de plus d'un million de recettes** » et un surcoût sur une année qui « **dépasse largement l'investissement** ». À Rouen, « **en extrapolant** », Joël Alexandre estime le surcoût lié au contexte à 1 800 000 €. Chaque président souligne le besoin d'être accompagné, que ce soit par l'État ou la Région afin de pouvoir mettre en place la rentrée dans les meilleures conditions possible. Aucun cadrage ni aide ne sont venus d'en haut pour l'instant. Ils ont d'ailleurs récemment signé une tribune de l'alliance des universités de recherche et de formation (Auref), intitulée « Ré animer le modèle universitaire : une urgence », afin d'interpeller leur ministre de tutelle.

Pour les présidents d'université il faut faire vite. « **Ce financement on en a besoin maintenant, pas l'année prochaine** », insiste Pierre Denise.

Mathieu NORMAND



Les allées du campus 1 de Caen pourraient être moins fréquentées en septembre qu'à l'accoutumée, à cause des règles sanitaires imposées par la crise liée au coronavirus.
(©Maxence Gorrégues / Liberté)